Document generated on 07/11/2025 9:38 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Nouvelles
Automne 2017

Number 154, Fall 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/86561ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2017). Nouvelles : automne 2017. *Continuité*, (154), 7–9.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouvelles

AUTOMNE 2017

Au sommet du bâtiment appelé *chevalement*, le visiteur du Centre historique de la mine King (KB3) bénéficie d'une vue à 360 degrés sur les alentours.
Source : Musée minéralogique et minier de Thetford Mines

CHAMPIONS DU PATRIMOINE

Tous les deux ans, Action patrimoine remet des prix pour saluer des initiatives exceptionnelles de sauvegarde et de mise en valeur. En juin dernier, l'organisme a récompensé le Centre historique de la mine King (KB3) dans la catégorie Projet remarquable. Le Centre, ouvert depuis un an à Thetford Mines, met en valeur l'activité industrielle à l'origine de la ville ainsi que les anciennes infrastructures de la mine dans lesquelles il a été aménagé : l'atelier de forge, le bâtiment des treuils et le chevalement (cette construction en hauteur qui porte l'appareillage d'extraction). Au sommet de cet édifice, il offre aux visiteurs une vue panoramique à 360 degrés sur la municipalité et ses paysages hors du commun. De quoi saisir l'esprit du lieu.

Dans la même catégorie, Action patrimoine a aussi souligné l'excellence du Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine. Inauguré en décembre 2016, ce lieu de conservation a été aménagé dans une partie du sous-sol de la cathédrale Saint-Michel, qui a été pendant 40 ans le chœur de la deuxième cathédrale de Sherbrooke. L'initiative a permis de refaire une beauté à cette partie de l'édifice, tout en créant un écrin de choix pour les documents et objets de collection du Centre. Une belle synergie.

De plus, le jury a eu un coup de cœur pour le projet Opération paysages Mauricie, où sept panoramas significatifs pour la population ont fait l'objet de capsules vidéo qu'on peut visionner sur le Web à paysagesmauricie.ca. Une mention spéciale a également été décernée à l'incontournable Monastère des Augustines, une nouvelle référence en matière de préservation du patrimoine.

Enfin, dans la catégorie Individu, Richard Lauzon, vice-président de l'organisme Héritage Anneplainois, a remporté les honneurs. Très impliqué dans la défense du patrimoine bâti, il a notamment participé à la sauvegarde de l'église de Sainte-Anne-des-Plaines.
→ *Info : actionpatrimoine.ca*

UNE ÉPAVE À TIRER DE L'OUBLI

La Société historique Machault publiait récemment un bulletin spécial sur le *Marquis-de-Malauze*, un navire français qui a sombré lors de la bataille de la Ristigouche. Son objectif ? Obtenir l'appui du public pour que ces vestiges, qui appartiennent à la communauté micmaque de Listuguj et sont entreposés au noir depuis plus de 30 ans, soient exposés. Ils deviendraient alors un attrait touristique pour cette réserve indienne et la région de Pointe-à-la-Croix, en Gaspésie. Brûlé le 8 juillet 1760, le *Marquis-de-Malauze* a conservé sa quille, sa carlingue, son étrave, son étambot, ses varangues et certains bordages, des éléments qui étaient

Maquette du *Marquis-de-Malauze*, construite par Daniel Naurais en 1966
Photo : Michel Goudreau

submergés. Il a été retiré des eaux par segments en 1938 et 1939, grâce à la ténacité du père Pacifique de Valigny. L'épave a ensuite été réassemblée, puis exposée sous une longue toiture, en attendant qu'un véritable musée la mette en valeur. Ce qui ne s'est jamais produit. N'empêche, du début des années 1940 au milieu des années 1980, elle a constitué un attrait touristique important pour la région. Elle a même été classée bien historique par le gouvernement du Québec en 1966. Puis, elle a dû être démontée et entreposée en 1987, pour sa protection. En mai dernier, des représentants de la Société historique Machault ont visité le hangar où elle se trouve et ont pu constater son bon état. À suivre…
→ *Info : lapetiterochelle@globetrotter.net*

Vitrine du parcours Artéfact urbain
Photo : Denis Baribault

ARCHÉOLOGIE NUMÉRIQUE

Un circuit novateur a vu le jour en juillet dans la Vieille Capitale. En place jusqu'au 31 octobre (le dernier soir, une visite partira à 20 h de l'îlot des Palais), le parcours déambulatoire *Artéfact urbain* met en valeur le patrimoine archéologique de la ville par le moyen de cinq vitrines installées au Morrin Centre, à la cathédrale Holy Trinity, au Séminaire de Québec, au Monastère des Augustines et à l'îlot des Palais. En quoi se démarque-t-il ? Il permet à tous d'admirer des artéfacts difficiles d'accès grâce aux nouvelles technologies. Chaque vitrine se compose d'une structure en aluminium percée de cinq hublots derrière lesquels sont installées des reproductions d'objets réalisées grâce à un scanneur à haut niveau de précision et une imprimante 3D. Aaron Bass, spécialiste de ce type de reproductions, s'est occupé d'imiter la patine des antiquités. Des panneaux solaires permettent d'éclairer les objets en soirée, alors que des vignettes bilingues les présentent et expliquent leur lien avec le quartier et l'histoire de la ville.
→ *Info : voyez la vidéo qui résume la démarche à https://vimeo.com/224230316*

Quelques-uns des visiteurs du circuit Découvrir ma cité
Source : Robinson Ngametche

QUÉBEC POUR LES IMMIGRANTS

Gagnant d'une bourse Première Ovation — Patrimoine de la Ville de Québec, qui vise à soutenir la relève dans le domaine, Robinson Ngametche a mis en œuvre une initiative inédite au cours de l'été. Il a conçu un circuit patrimonial spécialement pour les immigrants, Découvrir ma cité, qui s'étendait de la colline Parlementaire au Musée de la civilisation en passant par le Vieux-Québec, le Château Frontenac de même que la place Royale. Le chargé de projets en milieu communautaire répondait ainsi à un désir souvent exprimé par les nouveaux arrivants qu'il côtoie, celui de mieux connaître leur société d'accueil. «J'ai mis l'accent sur la contribution des immigrants, explique M. Ngametche. Par exemple, sur la colline Parlementaire, j'ai insisté sur la participation des élus issus des communautés pour susciter un sentiment d'appartenance chez les visiteurs et leur faire comprendre que l'activité politique n'est pas réservée aux Québécois de souche.» Les objectifs de participation ont été dépassés, ce qui augure bien pour l'avenir. «Je souhaite que le projet perdure parce qu'il répond à un très grand besoin», conclut-il.
→ *Info : lisez le texte intégral sur magazinecontinuite.com*

IL ÉTAIT UNE FOIS SAINT-ARMAND

Nouvellement mis en ligne, le Circuit du patrimoine bâti de Saint-Armand, en Estrie, explore 22 points d'intérêt de cette ville, où se trouve le plus ancien site de peuplement de la MRC de

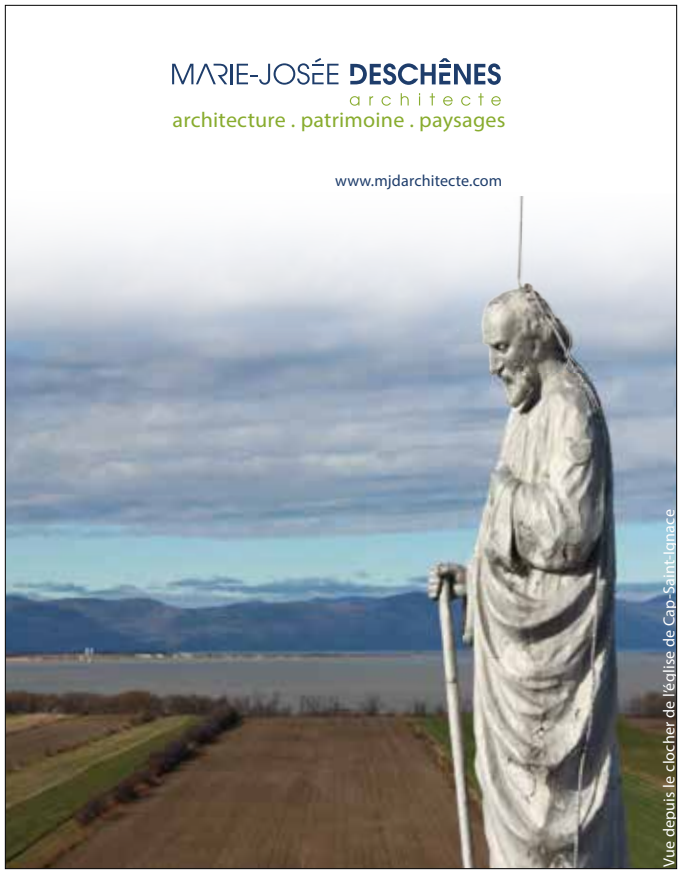
Brome-Missisquoi. Des capsules audio présentent les bâtiments qui ont marqué l'histoire de la municipalité. Elles font aussi découvrir la vie des loyalistes qui ont développé ce coin de pays dès la deuxième moitié du XVIIIe siècle ainsi que celle de leurs descendants. On commence par un arrêt à la cabane en pièce sur pièce du forgeron Simon Lyster, la plus ancienne du genre au Québec (1784). Puis, on passe en revue résidences (celle du révérend, du shérif, etc.), lieux de culte (anglican, méthodiste et épiscopal), gare et pont couvert (celui de Guthrie, un des plus anciens de la province, construit en 1888). On peut accéder au circuit en téléchargeant l'application mobile Balado découverte, ou encore, en se rendant sur le site Web.
→ *Info : baladodecouverte.com*

MODERNITÉ VALDORIENNE

Le Centre d'exposition de Val-d'Or a lancé, en juin, l'application mobile Val-d'Or Moderne, conçue à partir de l'exposition éponyme présentée sur place de 2011 à 2014. Elle met en valeur l'architecture de la ville grâce à cinq parcours thématiques sur les origines du Val-d'Or moderne, les lieux d'éducation, les bâtiments publics, les bâtiments privés et les édifices religieux. Une carte interactive permet d'identifier les attraits de ces circuits et d'accéder aux fiches descriptives, photos, commentaires audio, etc. On y trouve également des textes qui traitent des matériaux de prédilection et des lieux disparus ainsi que des portraits d'architectes et des témoignages.

L'application Val-d'Or Moderne met notamment en valeur le pavillon des Premiers-Peuples de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.
Photo : NTEO 2017

Pour plus de nouvelles, consultez magazinecontinuite.com.



Fabrice Le Guern
Artiste peintre décorateur

Restauration de bâtiments anciens
Peinture intérieure - Texture Murale
Faux marbre - Faux bois
Dorure - Trompe-L'œil - Enduit à la chaux
Préparation des supports

Membre professionnel du Conseil des métiers d'art
fabriceleguern@gmail.com
514 992-0869
www.illusions-textures.net